

### ***Outiller les équipes...***

Parler des équipes au pluriel, c'est souligner d'abord que tous les acteurs de l'École, toutes les disciplines scolaires sont concernés par les questions vives de l'actualité. Ainsi, tous les concours de recrutement de l'Éducation nationale comportent désormais une épreuve professionnelle où sont interrogées des situations de vie scolaire. Au-delà de cette dimension réglementaire, il est important de souligner que ces questions ne sauraient être déléguées aux seuls professeurs d'histoire-géographie ou aux seuls directrices et directeurs d'école, et qu'elles appellent la mobilisation de tous et de chacun, soit individuellement, soit en envisageant des actions en co-animation ou par projets. De fait, les valeurs de la République sont directement l'objet de plusieurs disciplines scolaires : lettres, philosophie, sciences économiques et sociales, enseignement moral et civique, histoire-géographie, droit et grands enjeux du monde contemporain, tous ces enseignements ont quelque chose à en dire. Mais, plus généralement, les valeurs de la République sont au fondement de tous les enseignements : par exemple, tout professeur véhicule dans son comportement des principes de neutralité et de justice dans son traitement de tous les élèves (par exemple dans l'évaluation) ; la méthode expérimentale et la démonstration sont au principe des enseignements scientifiques ; le respect de la règle et des autres est au principe de toutes les activités collectives. Enfin, et surtout, l'enseignement scolaire n'est pensable que si on admet la liberté d'expression et le libre examen des opinions et des idées.

### ***... face à l'actualité nationale ou internationale***

C'est une mission de l'École de former chez les élèves la capacité à s'orienter face à des situations complexes en les abordant de façon impartiale, juste et distanciée. Mais la mise à distance des opinions et la construction d'un jugement nuancé n'est pas chose facile quand la situation est elle-même conflictuelle [1], que le fonctionnement des institutions démocratiques et le droit international apparaissent comme complexes [2], et quand des mécanismes d'influence voire de désinformation pèsent sur l'appréciation des situations [3], comme ce peut être le cas s'agissant de l'actualité et de ses questions vives.

1] On peut considérer qu'il est normal que les élèves et leurs familles se sentent concernés par la situation internationale et nationale, puisque l'École entend bien elle-même former des citoyens éclairés, ouverts sur le monde et capable d'en penser les évolutions. Mais le propre des situations conflictuelles est de forcer chacun à choisir un camp et un seul, quand l'École cherche au contraire à former l'esprit critique des élèves et à développer leur sens de la nuance. Pour cela, il est important de refuser de renvoyer les débats aux positions supposées des personnes qui débattent, aucune origine supposée n'entraînant nécessairement telle ou telle position dans un conflit, tant il est vrai que l'assignation d'un individu à son appartenance supposée est caractéristique d'une approche du monde social qui s'oppose aux valeurs de la démocratie, laquelle voit au contraire en chaque individu un sujet responsable.

2] De même, on peut considérer qu'il est normal de se sentir indigné par une situation perçue comme injuste, quand l'indignation se mue en effort pour penser les conditions d'une juste solution aux conflits.

Une telle démarche, qui est celle dans laquelle se reconnaît la République, implique que la priorité soit donnée au règlement juridique des conflits, ce qui suppose la mobilisation d'institutions dont les procédures de fonctionnement, les notions mobilisées, sont parfois mal comprises. Elle implique également la mise en œuvre de principes de justice, par exemple, la nécessité d'enquêter et de recueillir des preuves avant d'accuser, ou encore, ce qui est parfois plus difficile à entendre pour certains, la reconnaissance des droits des accusés à une défense dans un procès équitable. Mais il est souvent plus facile de se laisser aller à l'amalgame, à la réaction passionnelle et parfois violente, que de s'ouvrir à la nuance, et à la recherche d'une solution au conflit à travers les ressources du droit. Il est vrai aussi que la justice et notamment la justice internationale a un mode de fonctionnement compliqué, nécessairement lent, en décalage avec le déroulement de l'action à juger. Mais c'est pourtant au droit que la société démocratique aspire pour elle-même et dans les relations internationales, bien consciente que c'est la seule manière de régler durablement les conflits. On comprend donc qu'un puissant effort sur soi-même soit requis pour mettre à distance toute réaction immédiate (violente, passionnelle), et pour décrire correctement la situation qu'on entend juger avec la nuance et l'impartialité requises.

3] Enfin, il est indéniable que, outre ces facteurs susceptibles d'expliquer la difficulté des questions vives de l'actualité de façon pour ainsi dire « interne », l'École est confrontée à des facteurs externes qui pèsent sur la juste appréciation des faits et des situations, avec l'influence d'entreprises de désinformation, ou encore la diffusion sur les réseaux sociaux ou par d'autres voies, de fausses informations ou d'informations partisans.

Nous retiendrons de cette analyse qu'on peut très bien se sentir concerné par ce qui se passe dans le monde sans pour autant « importer » parmi nous les conflits, qu'il est important pour cela de mettre à distance les affects et de refuser les assignations, en commençant par prendre conscience de ce que penser les questions vives de l'actualité requiert un véritable effort de distanciation, et en ayant conscience que des mécanismes sont susceptibles d'entraver cet effort, qu'il s'agisse de la désinformation, ou bien de la situation conflictuelle elle-même en ce qu'elle porte les positions à se figer en blocs d'allégeance, selon une vision de la société qui assigne chacune et chacun à une identité donnée, déniait par-là le libre arbitre des personnes.

Voilà pourquoi, il nous est apparu important, pour outiller les équipes, tout à la fois :

- de rappeler certains faits et certaines notions (définition des crimes de guerre, du génocide), notions concernant les instances internationales en présence, leur mode de fonctionnement, concernant l'histoire (contre les raccourcis qui empêchent de penser la nuance) ;
- de faire saisir ce qui se passe quand un « débat » se polarise (par exemple, en situation électorale ou dans le cas de conflits internationaux) ;
- d'alerter sur les sources de désinformation en les identifiant et en connaissant leur fonctionnement et en invitant à une veille à ce sujet.

Au-delà de cet outillage qui s'appuie sur les ressources éducatives et académiques de l'École et de ses partenaires institutionnels, il nous apparaît important de proposer pour commencer un exemple de protocole permettant d'accueillir la parole des parents à l'École.